



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

60 | 2019

Langues des signes et genres discursifs

**Raluca Nita et Freiderikos Valetopoulos (dir.),
*L'expression des sentiments. De l'analyse linguistique
aux applications***

Presses universitaires de Rennes, 2018, 379 p.

Roxanne Comotti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/6672>

DOI : 10.4000/lidil.6672

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-164-5

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Roxanne Comotti, « Raluca Nita et Freiderikos Valetopoulos (dir.), *L'expression des sentiments. De l'analyse linguistique aux applications* », *Lidil* [En ligne], 60 | 2019, mis en ligne le 01 novembre 2019, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/6672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.6672>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Raluca Nita et Freiderikos Valetopoulos (dir.), *L'expression des sentiments. De l'analyse linguistique aux applications*

Presses universitaires de Rennes, 2018, 379 p.

Roxanne Comotti

RÉFÉRENCE

Raluca Nita et Freiderikos Valetopoulos (dir.), *L'expression des sentiments. De l'analyse linguistique aux applications*, Presses universitaires de Rennes, 2018, 379 p.

- 1 « *Objet infortuné des vengeances célestes, je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes.* » (Phèdre (1677), Phèdre, II, 5, J. Racine.) Quoi de plus frissonnant que Phèdre éclatante d'émotions, quoi de plus complexe que de percevoir et comprendre ces émotions qui ne sont que lettres noires sur fond blanc et pourtant bien plus.
- 2 L'ouvrage proposé par le laboratoire FoReLL, réunissant vingt-et-un articles, questionne les sentiments dans leurs expressions les plus diverses à l'encre noire sur fond blanc : et comme Phèdre chez Racine, il le fait bien. Sous la direction de R. Nita et F. Valetopoulos, les articles présentés étudient ces sentiments, à la fois à travers un panel varié et dans diverses langues, comme pour les lexèmes <colère>, <shy>, <χάρá> ou encore <Schuld>, et à la fois à travers des approches scientifiques de divers domaines.
- 3 Comme certains articles le rappellent, les sentiments ont longtemps été considérés en opposition avec la cognition. Il faut attendre 1960, le courant humaniste et les études en psychologie ou encore en physiologie comportementale, pour admettre et mettre en exergue les sentiments comme faisant lien avec la cognition. Il devient attesté de concevoir les termes de l'affect comme des outils importants dans la compréhension

d'un usage du lexique, dans l'apprentissage et la compréhension d'une langue par un locuteur non natif, ou encore de la manière dont nous choisissons nos lexèmes lors d'un sous-titrage d'un film par exemple. Les différents auteurs participent ici au développement et à l'approfondissement des recherches sur les affects et leurs problématiques, qui font leur apparition en linguistique depuis quelques décennies.

- 4 Nita et Valetopoulos nous informent que chaque article aborde la thématique des émotions par l'intermédiaire d'un fil conducteur : l'usage du corpus. Les auteurs ont effectivement travaillé sur des corpus à travers diverses approches : nous retrouvons des corpus établis à partir de requêtes Internet via *Google* (Pilecka et Rudawska) ou des *chat online* (Halté), mais aussi de dictionnaires (Lay ou Tsaknaki et Foufi), de textes littéraires (Cipiu ou Briand) ou manuscrits (Lambert, Aruffo-Alonso et Castel), dans des productions orales (Rançon) ou écrites (Vénéryn-Guénez) d'apprenants, voire encore des corpus d'extraits de programmes radiophoniques (Celle) et filmiques (Lamprou), pour ne citer que quelques auteurs de l'ouvrage.
- 5 Il y a une tendance à étudier davantage des corpus attestés, construits, institutionnels (dictionnaires, proverbes, unités polylexicales, récits écrits), que des corpus numériques plus complexes sémiotiquement et techniquement dans leur approche linguistique ou des corpus oraux plus hétérogènes. L'article d'Agnès Celle, « Surprise in Storytelling », analyse un corpus extrait d'un programme radiophonique ainsi que de scripts filmiques et donc d'échanges entre interlocuteurs, mais ces échanges sont co-construits (préparations de questions/réponses, préparations de mise en suspense, etc.). Seul l'article de Julie Rançon, « La multimodalité lors de l'expression verbale d'émotions en français langue étrangère chez les apprenants chypriotes », part d'un corpus oral basé sur un enregistrement du comportement verbal et physique des apprenants langue étrangère.
- 6 Avec une direction aussi vaste que « le corpus », les articles ont pu être ordonnés sous trois grandes thématiques : *Approche du lexique des sentiments*, *Sentiments et faits de discours* et *Les sentiments comme objet d'enseignement*. C'est par le biais de cette catégorisation que l'ouvrage pallie le déséquilibre de la thématique « corpus ». L'ouvrage adopte une perspective linguistique du lexique, de l'écrit, du traitement du lexique, de l'usage du lexique des sentiments pour un traitement automatique des langues, avec cependant quelques articles dirigés vers une étude didactique (cinq articles sur vingt-et-un).
- 7 L'un des intérêts principaux de l'ouvrage se trouve dans la diversité que constitue l'éventail des choix méthodologiques et de corpus réalisés par les chercheurs, ainsi que la prise en considération de plusieurs types de sentiments et affects. Les auteurs montrent en ce sens la corrélation qui existe entre leurs différents domaines de recherche et la thématique des émotions. En effet, nous passons de la lecture de corpus littéraires anciens et modernes, avec l'étude du sentiment dans un corpus camusien et même homérique, au questionnement de la complexité de l'usage du lexème <colère> dans un corpus bilingue et comparatif de sous-titres filmiques ; à l'extraction et l'analyse du lexique de l'affect au moyen de logiciels tels que *EMOTAIX-Tropes* ou encore *EmoConc*.
- 8 À travers cet ouvrage, les auteurs cherchent à démontrer que les émotions, indépendamment de la forme dans lesquelles elles apparaissent (à l'écrit, verbal, paraverbal ou encore non verbal), indépendamment du domaine de recherche (littérature, lexique, discours, didactique), sont présentes et sont à prendre en compte

quant à leur impact autant chez les apprenants que chez leurs enseignants, autant dans leur usage sous-jacent dans un proverbe que dans la traduction d'un sous-titre filmique.

AUTEURS

ROXANNE COMOTTI

LIDILEM (EA 609), Université Grenoble Alpes